

**Hydro  
Québec**  
présente

en collaboration  
avec

**LA  
PRESSE**

# FESTIVAL DE **lanaudière**



## HAMELIN ROMANTIQUE

PRÉSENTÉ PAR

 **Desjardins**

Charles Richard-Hamelin, piano

Mardi 12 juillet 2022 | 20 H

Église de L'Assomption

# HAMELIN ROMANTIQUE

## PROGRAMME

---

### Frédéric Chopin (1810–1849)

Nocturne en *do dièse* mineur, op. 27 n°1

Nocturne en *ré bémol* majeur, op. 27 n°2

### Frédéric Chopin

Sonate n° 2 en *si bémol* mineur, op. 35

I. *Grave – Doppio movimento*

II. *Scherzo – Più lento*

III. *Marche funèbre*

IV. *Finale: Presto*

ENTRACTE

### Maurice Ravel (1875–1937)

*Pavane pour une infante défunte*

### Maurice Ravel

*Prélude* (1913)

### Maurice Ravel

*Le Tombeau de Couperin*

I. *Prélude : Vif*

II. *Fugue : Allegro moderato*

III. *Forlane : Allegretto*

IV. *Rigaudon : Assez vif*

V. *Menuet : Allegro moderato*

VI. *Toccata : Vif*

CHARLES RICHARD-HAMELIN, PIANO

## NOTES DE PROGRAMME

---

### CHOPIN : DEUX NOCTURNES

FRÉDÉRIC CHOPIN : né à Zelazowa Wola, Pologne, le 1<sup>er</sup> mars 1810 ; mort à Paris, le 17 octobre 1849

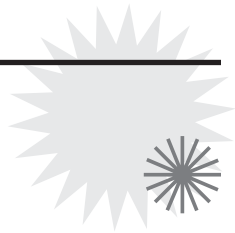
Les *Nocturnes* sont les compositions les plus intimes écrites par Chopin. Certains sont nostalgiques, d'autres réfléchis, mélancoliques, légèrement troublés ou sereinement joyeux. Chacun d'eux est imprégné d'élégance et d'élan profondément poétiques, usant d'une gamme d'expressions délibérément limitée pour se concentrer sur les nuances subtiles d'un seul état d'âme.

Son approche du piano comme instrument capable de reproduire toute la palette de couleurs, de textures et d'ambiances d'un orchestre entier, de l'héroïsme splendide au lyrisme enchanteur, nous montre un Chopin créateur d'un tout nouveau monde pianistique. L'un des aspects les plus remarquables de ce style, tel qu'on le trouve dans les *Nocturnes*, consiste en l'alliage inédit d'expression opératique et de langage instrumental. Dans sa forme originale, un thème peut être entendu comme une simple mélodie, mais dans ses présentations successives, le compositeur multiplie les ornements à tous les niveaux — « fioriture », comme l'appelleraient les chanteurs.

L'opus 27 n°1 est sombre et troublé, avec un épisode central qui illustre le triomphe et la grandeur, pour ensuite retomber dans la morosité du début. On a dit qu'il était le plus voluptueux des *Nocturnes* ; il nous donne, lui aussi, une mélodie d'une grande beauté, mais plutôt que d'évoquer une aria, il ressemble davantage à un duo d'opéra.

### CHOPIN : SONATE POUR PIANO N° 2, OP. 35, EN SI BÉMOL MINEUR

Plusieurs voient Chopin comme un miniaturiste, un auteur de petits préludes, de nocturnes, de mazurkas, de valse et autres pièces exquises. Mais c'est dans les grandes formes (ballades, scherzos, sonates) que son art s'épanouit véritablement. Ici dominent l'éclat, la puissance, la passion et le



lyrisme. Les quatre mouvements de la deuxième sonate sont unis, de façon évidente ou subtile, par de nombreux liens motiviques et thématiques. La « semence » se trouve dans le thème déchirant de la Marche funèbre (Chopin avait composé ce mouvement en premier), dont les intervalles et les fragments sont à la base de la plupart des autres thèmes de l'œuvre.

Le premier mouvement, de forme traditionnelle, oppose un premier sujet agité, en si bémol mineur, à un second, plus détendu et lyrique, dans la tonalité relative majeure (ré bémol). Un sujet « final » est composé de progressions d'accords répétés avec insistance, procédé tout à fait habituel. Le deuxième mouvement, en mi bémol mineur, est un scherzo d'une ampleur et d'une puissance beethovéniennes. Suit la célèbre Marche funèbre, dont la section centrale a été décrite par le premier biographe de Chopin, Frederick Niecks, comme « un regard extatique vers les régions béates d'un au-delà ». Le bref Finale est une rafale haletante de notes jouée par les deux mains en mouvement parallèle et marquée *sotto voce* e *legato* (murmuré et fluide). Le compositeur et pianiste Anton Rubinstein l'a décrit comme « les vents de la nuit balayant les tombeaux des cimetières. »

## RAVEL : PAVANE POUR UNE INFANTE DÉFUNTE

MAURICE RAVEL : né à Ciboure, Pyrénées-Atlantiques, le 7 mars 1875 ; mort à Paris, le 28 décembre 1937

Parmi les premières œuvres à succès de Ravel figure l'exquise *Pavane pour une infante défunte*, écrite en 1899, alors que le compositeur était étudiant. Elle est dédiée à la célèbre mécène, la princesse de Polignac. Le compositeur explique qu'il imaginait, non pas une lamentation funèbre, mais une pavane qu'aurait pu danser une petite princesse ressemblant à celle peinte par Velásquez à la cour d'Espagne. La popularité de la *Pavane* s'est encore accrue lorsque le compositeur l'a orchestrée en 1910. Dans l'évocation de cette majestueuse danse de cour du 16<sup>e</sup> siècle, Ravel crée une mélodie obsédante, accompagnée d'une douce ondulation. C'est le pianiste Ricardo Viñes qui l'a créée, à Paris, le 5 avril 1902. Il existe également un rouleau de piano Duo-Art de 1922 où Ravel joue lui-même sa *Pavane*.

## RAVEL : PRÉLUDE (1913)

L'exquis petit prélude de Ravel dure à peine plus d'une minute. Du premier coup d'œil, la partition semble assez simple. Mais à l'origine, il s'agissait d'une épreuve de lecture à vue pour les étudiants de la classe de piano 1913 du Conservatoire de Paris. Sa difficulté réside dans ses épineux croisements de mains. À un certain moment, l'écriture pour la main gauche se trouve entièrement à l'intérieur de celle pour la main droite : un défi de lecture à vue !

## RAVEL : LE TOMBEAU DE COUPERIN

Créée en 1919 par Marguerite Long, *Le Tombeau de Couperin* de Ravel est une suite de six pièces, chacune d'elles étant dédiée à un camarade tombé pendant la Première Guerre mondiale. Sa musique, aux couleurs pastel est assez agréable et placidement objective. Néanmoins, elle masque les émotions douloureuses qu'éprouvait Ravel. Un « Tombeau » est habituellement composé pour honorer la mémoire d'un personnage. Louis Biancolli a écrit que *Le Tombeau de Couperin* était « une couronne déposée par un classiciste français moderne sur la tombe d'un prédécesseur vénéré », en l'occurrence François Couperin. Mais Ravel disait plutôt : « [...] l'hommage n'est pas tant rendu à Couperin qu'à la musique française du 18<sup>e</sup> siècle. » Il fit une transcription de quatre des six mouvements, pour petit orchestre.

Les doubles croches rapides et ininterrompues du Prélude rappellent le style du clavier baroque. Vient ensuite, sur un sujet syncopé, une fugue à trois voix, plutôt mélancolique. La Forlane, suave et délicate, est dérivée d'une ancienne danse qui ressemble à la gigue baroque française. L'éclatant Rigaudon est une danse rapide, de rythme binaire, que l'on croit d'origine provençale. Quant à l'élégant Menuet, une danse aristocratique de rythme ternaire et modéré, sa retenue et sa sobriété sont caractéristiques du classicisme français. La suite se termine brillamment par la Toccata (le mot signifie littéralement un morceau que l'on « touche »), véritable exploit de virtuosité.

© Robert Markow



## DÉCOUVREZ LES ARTISTES

Cliquez sur le bouton [ou](#) lisez le code QR avec l'appareil photo de votre téléphone intelligent.





# Benoit Brière

## Un porte-parole passionné

Marié à la musique classique, puisque son épouse est violoncelliste – et Jolietaine de surcroît. « Qui prend femme prend Lanaudière ». On peut ainsi dire que notre porte-parole baigne dans la musique au quotidien!

« Ne me cherchez pas cet été, je serai au Festival de Lanaudière ! »

Découvrez cet homme passionné par le jeu et l'importance qu'il accorde à la musique au quotidien. **LIRE+**



---

## MERCI À

**NOS DONATEURS**

**&**

**NOS PARTENAIRES**



Cliquez sur les sections ou lire les codes QR avec l'appareil photo de votre téléphone intelligent. Bon festival !

 **PlacedesArts.com**

Québec 

Canada 

 Joliette

 Desjardins

 YAMAHA

Ratelle 

 POWER CORPORATION OF CANADA